

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

JOURNAL DE ROUBAIX

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

INSERIONS: Annonces la ligne... Réclames... Faits divers...

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne...

Table with 2 columns: Item (e.g., 3 0/0, 4 1/2, Emprunts) and Price/Value.

DEPECHE COMMERCIALES (Service particulier du Journal de Roubaix): New-York, 25 novembre...

DEPECHE COMMERCIALES (Service particulier du Journal de Roubaix): Liverpool, 26 novembre... Havre, 26 novembre...

ROUBAIX 26 NOVEMBRE 1875 Des candidatures officielles Au cours de la troisième délibération...

reussit: M. Dufour s'est bien à répondre à M. Tolain que ses suppositions étaient blessantes pour lui...

Cette question des candidatures officielles nous paraît définitivement réglée au point de vue gouvernemental...

Le gouvernement s'est réservé le droit de faire connaître quels sont les candidats qui lui paraissent le mieux personnifier les idées d'ordre...

Il s'ensuit de là que les électeurs ont de nouveaux devoirs. Pendant de longues années l'usage des candidatures officielles avait détourné les conservateurs...

Candidats et électeurs pourront invoquer le prestige du Gouvernement, pourront se recommander de lui pour conquérir des adhérents...

Nous lisons dans la Correspondance Havas: Les feuilles officieuses de Berlin, profitant d'une erreur commise par le Journal de Saint-Petersbourg...

Le discours de M. de Cassagnac: Nous lisons dans la Liberté: On parle d'une petite scène fort caractéristique qui a eu lieu tout à l'heure à la buvette...

D'après le Moniteur universel, le discours de M. Paul de Cassagnac est très vivement commenté par les députés des divers groupes parlementaires...

Enfin, le journal le Temps donne la dépêche suivante: On dit que M. Paul de Cassagnac et tous les journaux qui ont reproduit ou reproduiront son discours seront poursuivis...

La Gazette de France publie la lettre suivante, que M. le comte de Chambord a adressée à M. Sauveur Jacquemont, capitaine aux zouaves pontificaux...

ne pouvaient, me dites-vous, s'empêcher de rendre hommage à ce dévouement si modeste, à ce désintéressement si constant de l'homme de bien qui préférait l'honneur aux honneurs et sut, dans les circonstances les plus délicates...

Vous avez raison de porter avec fierté le nom de celui qui vient de mourir plein de jours et de vertus. Vous avez déjà prouvé par votre dévouement au Saint-Siège que vous savez dignement recueillir l'héritage de M. Jacquemont...

La défense nationale dans le Nord: Le Journal officiel publie le rapport fait par M. de Roger au nom de la commission d'enquête parlementaire sur les actes du gouvernement de la Défense nationale dans la région du Nord...

Messieurs, le préfet du Nord transmettait le 3 septembre, à 6 heures 25 minutes, aux ministres de la guerre et de l'intérieur la dépêche suivante: N° 2.153 Préfet à l'intérieur et guerre, Paris...

Un détachement de cavalerie, comprenant des débris de toutes armes, est arrivé à Avesnes avec deux généraux. Ils ont annoncé que l'armée de Mac-Mahon est anéantie, marchant grièvement blessé, Sedan bloqué...

Le préfet commu à Lille, dès le 4 septembre, la révolution qui s'est opérée à Paris, et le même jour, à 10 heures du soir, il adressait au nouveau gouvernement la dépêche suivante: N° 49.766 Préfet Nord à l'intérieur, Paris...

En même temps que ces ressources financières étaient créées, le pouvoir local était renforcé. M. Testelin, remettant les fonctions de préfet à M. Legrand, était nommé commissaire délégué à la défense nationale des quatre départements du Nord, de la Somme, de l'Aisne et du Pas-de-Calais...

Nous venons combler une lacune qui se trouvait dans l'ensemble de nos travaux, par suite du décès de notre regretté collègue, M. Perrot, en vous présentant un rapport sur les opérations de l'armée du Nord...

Formation de l'armée du Nord. Au moment de la catastrophe de Sedan, le général Espivent avait le commandement de la division de Lille. Il mit au service de la défense nationale son expérience, son énergie, son autorité militaire...

Le colonel Farre, appartenant à l'arme de la gendarmerie, fut nommé à Lille, le 10 octobre, avec le grade de général de brigade, vers le 13 octobre, et lorsque, peu de jours après, le général Bourbaki vint prendre le commandement en chef de l'armée du Nord...

Le général Bourbaki trouva autour de lui un certain nombre d'officiers de tous grades, les uns échappés de Sedan, les autres sortant de la retraite pour offrir à leur pays malheureux ce qui leur restait de forces et de vie...

Mais ces efforts, si étonnants qu'ils fussent, ne répondaient ni aux exigences, ni aux impatiences qui se manifestaient aussitôt de lui, les généraux Bourbaki devant...

Dans une dépêche officielle transmise de Tours à Lille, le ministre de l'intérieur et de la guerre disait à M. Testelin: Le ministre de l'intérieur au commissaire. Lille...

Le général Bourbaki était à la même époque l'objet d'un rapport de M. Freycinet dont nous devons reproduire les termes: A. G. — A. M. Gambetta...

Je crois engager gravement ma responsabilité en confiant plus longtemps au général Bourbaki le commandement de la région du Nord...

Enfin, dans une dépêche officielle, adressée le 26 novembre à M. Jules Ferry, président du conseil et arrivé le 13 décembre, le ministre de la guerre exprimait sur le général...

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 27 NOVEMBRE 1875.

VAISSEAUX BRULÉS

PAR CLAUDE DE CHANDENEUX. XI. (Suite) Puis, se tournant vers son fils: — Vous voyez, monsieur, qu'on m'appelle. Veuillez m'instruire promptement de ce que vous attendez de moi...

— Vous parliez de l'honneur de votre nom, reprit Lucien d'une voix sifflante; ne le croyez-vous pas bien compromis quand le fiancé n'a pas même dix malheureux mille francs à consacrer aux cachemires de Mlle de Montchenet?

Le caissier venait enfin d'entrevoir ce qu'on attendait de lui, les rides multiples de sa face crispée s'éclairciraient une à une au feu d'une indignation intérieure dont la violence allait bruyamment éclater.

Lucien eut un éblouissement. Une seule de ces liasses attachées par des rubans, des caoutchoucs, une simple ficelle, c'était la fortune. A l'étage la plus basse, la plus garnie, un gros paquet jaune, usé, trahissant un usage rassurant sur sa valeur, arrêta irrésistiblement le regard du jeune homme.

Une seconde évolution, lente et muette, le ramena devant la table, debout, immobile, attendant. — A demain, Firmerol, dit la voix de l'agent de change dans le corridor...

vous présence à mon mariage. — Vous trouverez bon, monsieur, que je ne puisse vous l'accorder. Lucien s'inclina. — Il ne me reste, monsieur, en prenant congé de vous, que l'espérance de voir ma mère, plus habile ou plus heureuse, obtenir de vous un oubli qui m'est encore refusé.